

# Alcool et drogues:

## portrait de la situation en 2002 et principales comparaisons avec 2000

### L'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire

À la fin des années 1990, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a mandaté l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) pour mener une enquête de surveillance sur l'usage du tabac chez les jeunes, laquelle a rapidement intégré deux autres problématiques associées à la dépendance : la consommation d'alcool et de drogues et la participation aux jeux de hasard et d'argent. Comme dans plusieurs grandes enquêtes visant l'adolescence, le milieu scolaire a été choisi comme lieu de collecte des données.

L'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire en est à sa troisième édition, les deux premières ayant eu lieu en 1998 et en 2000. Le principal objectif de cette enquête biennale est de dresser le portrait des habitudes de consommation de la cigarette chez les jeunes du Québec et de suivre l'évolution de la proportion de fumeurs au sein de cette population. Certains thèmes complémentaires au tabagisme sont également documentés : les influences sociales et familiales associées à l'usage du tabac, l'accès au tabac, l'exposition à la fumée de cigarette dans l'environnement, les attitudes à l'égard du tabagisme et les activités de cessation.

Lors de l'édition 2000, l'enquête a intégré un volet sur la consommation d'alcool et de drogues et une courte section sur la participation aux jeux de hasard et d'argent. Les résultats ont confirmé l'importance de questionner à nouveau les jeunes sur leurs habitudes de consommation d'alcool et de drogues, et d'étoffer la section sur les jeux de hasard et d'argent pour mieux appréhender cette problématique en émergence. C'est ainsi que la 3<sup>e</sup> édition de l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire présente une analyse comparative en deux temps de la consommation de l'alcool et des drogues et un premier portrait transversal détaillé de la participation aux jeux de hasard et d'argent.

Les résultats présentés dans ce fascicule ne concernent que le volet « alcool-drogues » de l'enquête. Ceux de l'édition 2002 sont issus des données recueillies à l'automne auprès d'environ 4 800 élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire, répartis dans 150 écoles.

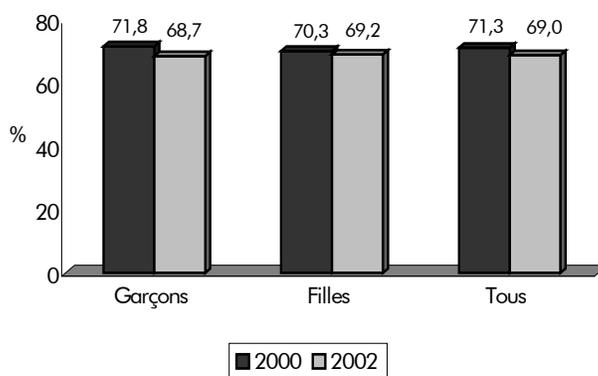
Les résultats partiels des volets « tabagisme » et « jeux » sont présentés dans deux autres fascicules. Quant aux résultats complets des trois volets, ils sont intégrés dans un seul rapport d'enquête qui paraîtra à l'automne 2003.

## Alcool

### Boire de l'alcool : un comportement répandu à l'adolescence

À l'automne 2002, 69 % des élèves québécois du secondaire ont déclaré avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. On ne décèle aucune différence significative<sup>1</sup> par rapport à ce que l'on avait observé en 2000 (figure 1). Cette prévalence est demeurée stable tant chez les garçons que chez les filles et, comme en 2000, elle est autant répandue dans chacun de ces deux groupes.

Figure 1 – Comparaison de la consommation d'alcool selon le sexe, 2000-2002



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.

### Les garçons boivent plus souvent que les filles

Les garçons se distinguent significativement des filles quant à la fréquence avec laquelle ils consomment de l'alcool (voir l'encadré de la page suivante pour une définition des catégories de fréquence de consommation d'alcool et de drogues). En 2002, 21 % d'entre eux affichent une consommation élevée comparativement à 16 % chez les filles (figure 2).

1. Dans ce document, les estimations produites sont pondérées et ajustées pour le plan de sondage, tout comme les tests statistiques, ces derniers ayant été réalisés à un niveau de confiance de 95 %. Un test statistique est déclaré significatif lorsqu'il conduit à un seuil observé « p » inférieur à 0,05.

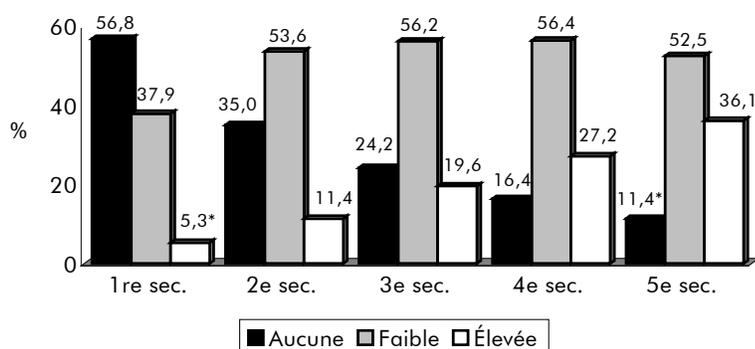
À l'inverse, les filles ont davantage tendance à consommer à une faible fréquence. Une telle différence avait également été décelée en 2000. Dans l'ensemble, environ la moitié (51 %) des élèves consomment de l'alcool à une faible fréquence (figure 2). Plus précisément, 12 % des élèves ont consommé de façon expérimentale au cours des 12 mois précédant l'enquête, tandis que 38 % l'ont fait sur une base occasionnelle (données non présentées). Les élèves qui déclarent consommer de l'alcool à une fréquence élevée (18 %) sont pour la très grande majorité des consommateurs réguliers (ou hebdomadaires), car la consommation quotidienne est un phénomène pour ainsi dire inexistant (0,3 %\*; donnée non présentée).

### Dès la 2<sup>e</sup> secondaire, la majorité des élèves ont expérimenté l'alcool

Si l'on observe la consommation d'alcool en fonction de l'année d'études, on remarque que la fréquence de consommation diffère significativement d'une année d'études à l'autre.

En fait, la proportion de non-consommateurs diminue fortement entre la 1<sup>re</sup> (57 %) et la 5<sup>e</sup> secondaire (11 %), et cette diminution se fait principalement au profit d'une augmentation de la proportion d'élèves qui consomment de l'alcool à une fréquence élevée. Celle-ci passe de 5 % en 1<sup>re</sup> secondaire à 36 % en 5<sup>e</sup> secondaire (figure 3). Quant à la proportion d'élèves qui consomment à une faible fréquence, elle se stabilise plus ou moins autour de 55 % à partir de la 2<sup>e</sup> secondaire.

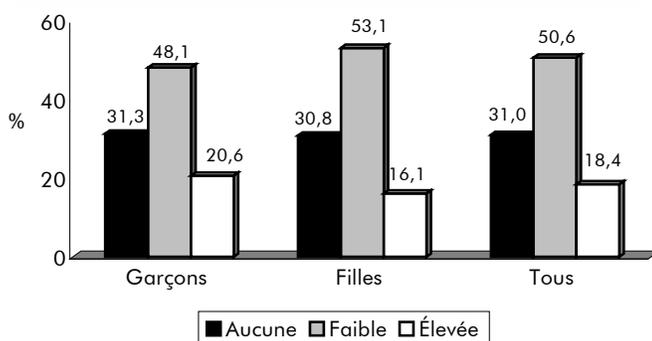
**Figure 3 – Fréquence de consommation d'alcool selon l'année d'études, 2002**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

\* Dans ce document, lorsqu'une estimation est accompagnée d'un astérisque (\*), cela signifie que le coefficient de variation de ce résultat se situe entre 15 % et 25 %, de sorte que l'interprétation doit être faite « avec prudence ».

**Figure 2 – Fréquence de consommation d'alcool selon le sexe, 2002**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

### Boire jusqu'à l'enivrement

L'enquête procure également des résultats concernant le phénomène du boire excessif, qui correspond au fait de consommer suffisamment pour atteindre un effet d'enivrement (pour une définition plus précise, voir l'encadré ci-dessous).

On constate que plus de quatre élèves sur 10 (44 %) ont eu au moins un épisode de boire excessif au cours des 12 mois précédant l'enquête de 2002 et que près de 16 % se sont adonnés à cette expérience au moins cinq fois au cours de la même période (figure 4).

## Mesures de consommation d'alcool et de drogues

Toutes les mesures de consommation d'alcool et de drogues utilisées dans l'enquête sont fondées sur la même **période de référence temporelle** : avoir consommé au cours des 12 mois précédant l'enquête. En ce qui regarde chaque substance, la **prévalence globale de consommation correspond à la proportion d'élèves ayant consommé au moins une fois au cours de cette période.**

#### Fréquence de consommation :

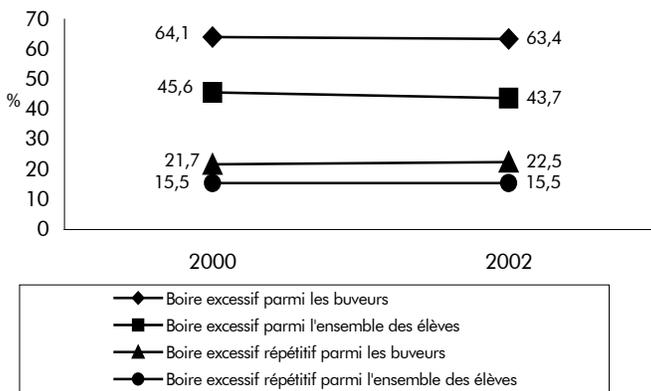
- **abstinents ou non-consommateurs** → n'ont pas consommé;
  - **expérimentateurs** → ont essayé juste une fois;
  - **occasionnels** → consomment une fois par mois ou moins.
- } **Faible fréquence de consommation**
- **réguliers** → consomment à une fréquence hebdomadaire;
  - **quotidiens** → consomment à tous les jours.
- } **Fréquence élevée de consommation**

#### Types de consommation d'alcool :

- **consommation excessive** → avoir bu cinq consommations en une seule occasion au moins une fois;
- **boire excessif répétitif** → avoir bu cinq consommations en une seule occasion au moins cinq fois.

Parmi les élèves qui ont déclaré avoir pris de l'alcool, 63 % ont consommé au moins une fois de manière excessive et 23 % ont répété ce comportement cinq fois ou plus. Ces résultats ne sont pas significativement différents de ceux qui ont été obtenus en 2000 (figure 4).

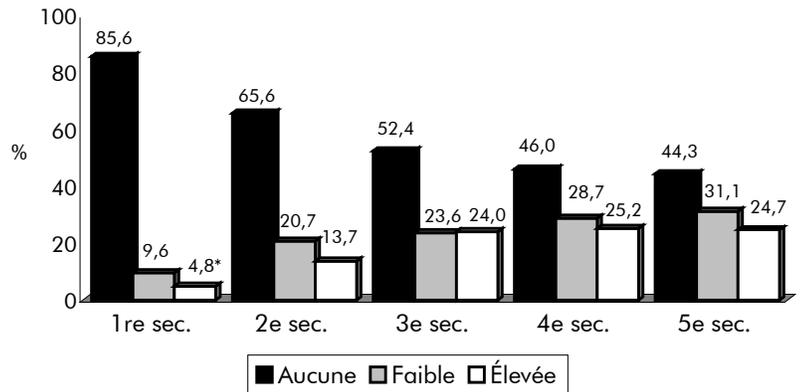
**Figure 4 – Comparaison de la prévalence du boire excessif et du boire excessif répétitif, 2000-2002**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

En 2000 comme en 2002, près de 40 % des élèves du secondaire ont déclaré avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête (tableau 1). En 2000, la proportion de garçons ayant consommé du cannabis était légèrement supérieure à celle des filles, mais cette différence n'a pu être décelée en 2002.

**Figure 5 – Fréquence de consommation de cannabis selon l'année d'études, 2002**



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

## Drogues

### Un portrait plutôt stable

L'enquête n'a pas permis de détecter de changement entre 2000 et 2002 en ce qui a trait à la prévalence de consommation de drogues (toutes drogues confondues) chez les élèves québécois du secondaire. On parle de 41 % des élèves qui ont déclaré avoir pris de la drogue au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les deux types de drogues les plus prisées par les jeunes demeurent le cannabis et les hallucinogènes. Les autres types de drogues enregistrent des prévalences d'usage plus marginales (tableau 1).

**Tableau 1 – Comparaison de la consommation de drogues, 2000-2002**

	2000	2002
	%	
Toutes drogues confondues	42,9	41,2
Cannabis	40,6	39,1
Hallucinogènes	15,6	12,5
Amphétamines	7,0	7,6
Cocaïne	5,2	5,2
Solvant	2,9	2,2
Héroïne	1,2	1,2
Autres drogues	2,3	2,4

### Dès la 3<sup>e</sup> secondaire, un élève sur quatre consomme du cannabis plus d'une fois par mois

Comme on peut s'y attendre, la proportion de consommateurs de cannabis augmente selon l'année d'études. De la 1<sup>re</sup> à la 2<sup>e</sup> secondaire, elle grimpe rapidement de 14 % à 34 % et atteint 56 % en 5<sup>e</sup> secondaire (somme des prévalences de consommation élevée et faible; figure 5).

Un regard plus détaillé sur la fréquence de consommation de cannabis en 2002 laisse voir que la proportion d'élèves qui consomment cette substance à une faible fréquence passe de 10 % à près de 25 % entre la 1<sup>re</sup> et la 3<sup>e</sup> secondaire pour se stabiliser autour de 30 % en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire. Quant à ceux qui déclarent consommer du cannabis à une fréquence élevée, leur proportion augmente de moins de 5 % à près de 15 % entre la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> secondaire et se situe ensuite autour de 25 % durant les trois dernières années du secondaire (figure 5). La consommation quotidienne de cannabis n'est pas un phénomène négligeable; elle touche 4,4 % des élèves du secondaire. En 5<sup>e</sup> secondaire, on parle d'une proportion de consommateurs quotidiens qui approche 7 % (données non présentées).

### Légère baisse de popularité des hallucinogènes chez les filles

La seule diminution significative de prévalence globale détectée entre 2000 et 2002 concerne l'usage d'hallucinogènes (16 % c. 13 %; tableau 1), celle-ci étant principalement attribuable à une diminution de la proportion de filles ayant consommé de telles substances (15 % en 2000 c. 11 % en 2002). Chez les garçons, la prévalence est demeurée stable autour de 15 % (données non présentées).

## La méthodologie en bref

Comme pour le cannabis, la proportion de consommateurs d'hallucinogènes est croissante selon l'année d'études. En 2002, 3,6 %\* des élèves de la 1<sup>re</sup> secondaire ont déclaré en avoir consommé. Cette proportion grimpe tout juste au-dessus de 19 % en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaires (données non présentées).

### Quatre élèves sur dix ont déclaré avoir consommé de l'alcool et de la drogue

La consommation concomitante (pas nécessairement simultanée) d'alcool et de drogue (toutes drogues confondues) est le lot d'une majorité relative d'élèves du secondaire. Les données montrent que 39 % des élèves ont déclaré avoir consommé de l'alcool et de la drogue au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête. Quant à ceux qui n'ont consommé que de l'alcool, ils représentent 30 % de la population; et ceux qui consomment uniquement de la drogue sont plutôt rares (2,7 %). Enfin, la proportion d'élèves totalement abstinents (alcool et drogue) se situe à 28 % (données non présentées).

### En guise de conclusion

Les présents résultats révèlent que la consommation d'alcool et de drogues, surtout le cannabis, est un phénomène assez largement répandu chez les élèves québécois du secondaire. Force est également de constater que l'expérimentation de l'alcool, tout comme celle du cannabis, devient une pratique courante pour une bonne part des élèves dès la 2<sup>e</sup> ou la 3<sup>e</sup> année du secondaire. Bien que certains résultats révèlent des phénomènes minoritaires potentiellement problématiques, la majorité des élèves du secondaire (55 %; donnée non présentée) sont soit totalement abstinents, soit qu'ils consomment uniquement de l'alcool à une faible fréquence. Lorsqu'on observe la situation chez les élèves qui en sont à leurs dernières années d'études au secondaire, celle-ci paraît plus inquiétante. Quelle est l'ampleur du phénomène de consommation problématique d'alcool et de drogues dans les écoles secondaires du Québec? Les résultats obtenus grâce à l'utilisation de la grille de dépistage DEP-ADO, qui seront présentés dans le rapport d'enquête, permettront d'estimer l'importance de ce phénomène.

### Accès aux données de l'enquête

L'ISQ encourage les chercheurs et les intervenants en tabagisme, en toxicomanie et en jeux de hasard chez les jeunes à utiliser les données d'enquête. Les chercheurs peuvent accéder aux données en s'adressant au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ), dont les bureaux sont situés à Montréal et à Québec. Les micro-données de l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire seront disponibles au public à l'automne 2003. Pour de plus amples renseignements concernant l'accès aux données, voir le site Internet de l'ISQ ([www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)).

Pour assurer la validité des comparaisons, la méthodologie appliquée pour cette enquête reste la même d'une édition à l'autre.

**Population visée :** L'ensemble des jeunes inscrits dans les écoles secondaires du Québec (publiques ou privées, francophones ou anglophones), exception faite des écoles ne relevant pas du ministère de l'Éducation du Québec, des écoles autochtones, des écoles de villes très éloignées et des écoles composées d'au moins 30 % de personnes handicapées. C'est donc plus de 95 % de tous les jeunes inscrits dans une école secondaire qui sont représentés.

#### Échantillonnage stratifié...

- par langue d'enseignement,
- par réseau d'enseignement (privé ou public),
- selon un découpage régional;

#### ...par grappes

- sélection aléatoire d'écoles dans le réseau (près de 160),
- sélection aléatoire de classes (36 par année d'études, 180 en tout) dans les écoles préalablement choisies (une classe par école, parfois deux),
- tous les élèves des classes sélectionnées sont appelés à répondre au questionnaire (potentiellement environ 5 300 répondants).

**Instrument et mode de collecte :** Questionnaire fermé, anonyme et auto-administré en classe sous la supervision d'un intervieweur de l'ISQ. Les questions du volet « alcool-drogues » sont une reprise des items de la grille de dépistage de consommation problématique DEP-ADO développée par le RISQ (Recherche et Intervention sur les Substances psychoactives – Québec).

**Période de collecte :** Début de novembre à la mi-décembre, tous les deux ans depuis 1998.

**Taux de réponse combiné (classes et élèves) :** 89,8 % (1998), 92,4 % (2000), 93,4 % (2002).

#### Pour en savoir davantage sur l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire

Ce fascicule ainsi que le contenu des rapports de l'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire sont disponibles sur le site Internet de l'ISQ ([www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)) en cliquant sur l'onglet « Toutes nos publications » et en accédant ensuite à la rubrique Société – Santé.

Il est aussi possible de contacter la coordonnatrice de l'enquête, Jacynthe Loïselle, au (514) 873-4749 ou au 1 800 463-4090 (sans frais de l'extérieur de Montréal).

Cette publication a été réalisée et produite par l'Institut de la statistique du Québec.

Citation suggérée : Perron, Bertrand et Jacynthe Loïselle (2003). « Alcool et drogues. Portrait de la situation en 2002 et principales comparaisons avec 2000 », *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002* (résultats sommaires), Québec, Institut de la statistique du Québec, juin.